Document généré le 12 oct. 2024 02:11

esse arts + opinions

Laura St. Pierre

Anne-Marie Dubois

Numéro 99, printemps 2020

Plantes
Plants

URI : https://id.erudit.org/iderudit/93196ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Dubois, A.-M. (2020). Laura St. Pierre. *esse arts + opinions*, (99), 94–97.

Tous droits réservés © Anne-Marie Dubois, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Laura St. Pierre

L'artiste Laura St. Pierre combine installation, sculpture et photographie afin d'interroger la mise en récit d'une histoire des végétaux, mémoires vivantes de lieux et d'écosystèmes menacés par l'humain. Originaire de Saskatoon et sensible aux feux de forêt qui chaque année transforment la forêt boréale avoisinante, St. Pierre témoigne de la relation désincarnée qu'entretient l'humain avec la nature et des conséquences néfastes des politiques extractivistes sur l'environnement et l'avenir.

Spectral Garden, projet photographique mis sur pied par l'artiste au cours de la dernière décennie, met ainsi en exergue une « archéologie du futur ». Constituée de plantes et d'herbes recueillies sur le territoire saskatoonais et immergées dans l'alcool isopropylique de manière à maintenir leur forme et à freiner leur flétrissement, *Spectral Garden* assure la préservation d'un passé en devenir. Conservés dans des récipients puisés dans le quotidien (pots, bouteilles et bocaux de nourriture), les différents spécimens de plante, sans être rares (du moins pour le moment), sont ensuite photographiés puis agrandis en mode « super résolution » pour finalement être imprimés sur papier velouté. Savamment éclairés par l'artiste en d'intimistes clairs-obscurs évoquant le style caravagesque, les paysages forment d'étranges compositions qui empruntent au genre pictural de la nature morte son esthétique glauque et ses allégories philosophiques. Témoins tacites et résilients du grand drame climatique qui se joue devant *et* en elle, cette communauté de végétaux ainsi rassemblée et soustraite aux aléas du temps prend les traits d'une espèce de memento mori face à l'avenir incertain de la nature et de l'humain.

Sa dernière série photographique, *The Sowers* (*Les semeuses*), explore plus spécifiquement cette réciprocité en mettant en scène des jardins urbains prenant les apparences de petites serres insolites. Trônant au milieu d'immeubles abandonnés ou d'une cour bitumée, les installations éphémères de St. Pierre suggèrent une symbiose entre l'artificiel et le naturel, une contamination croisée de l'un et de l'autre. Reprenant l'idée de la domestication des plantes, implicite au jardin, l'artiste propose d'adopter une attitude bienveillante à l'égard du monde végétal. Métaphores de cet engagement incarné pour le soin (*care*) des plantes, les jardins de St. Pierre font acte de résistance politique, preuve d'une alliance possible et nécessaire entre l'humain et la nature.

Anne-Marie Dubois

Artist Laura St. Pierre combines installation, sculpture, and photography to generate a narrative around the history of plants, living reminders of places and ecosystems threatened by human development. Originally from Saskatoon, where every year forest fires transform the region's boreal forests, St. Pierre bears witness to humanity's disembodied relationship with nature and the devastating consequences of extractive policies on the environment and our future.

In *Spectral Garden*, a photographic series developed over the past decade, St. Pierre highlights a kind of "archaeology of the future." Comprising plants and herbs gathered in Saskatoon and immersed in isopropyl alcohol to maintain their form and stop them from withering, *Spectral Garden* ensures the preservation of an emerging past. The various plant specimens (common—at least until now), kept in everyday containers (pots, bottles, and jars), were photographed and enlarged in super resolution, and then printed on velvet paper. Skilfully lit in intimate Caravaggio-style chiaroscuro, the landscapes form eerie compositions whose gloomy aesthetic and philosophical allegories borrow from the pictorial genre of still-life painting. As tacit and resilient witnesses to the climatic tragedy playing out around *and* within it, this community of plants, gathered and removed from the mutability of time, assumes the form of a *memento mori* to the uncertain future of nature and humanity.

St. Pierre's latest photographic series, *The Sowers*, explores this reciprocity more specifically through a series of urban gardens resembling small makeshift greenhouses. Set in derelict buildings or asphalted courtyards, these ephemeral installations suggest a symbiosis, a mutual cross contamination, between the artificial and the natural. Examining the domestication of plants inherent in gardens, the artist proposes adopting a benevolent attitude toward the vegetal world. Metaphors for this embodied commitment to plant care, St. Pierre's gardens are a force of political resistance, evidence of a possible and necessary alliance between humans and nature.

Translated from the French by **Louise Ashcroft**

Laura St. Pierre

(à gauche | left) *Boreal 6 (Spectral Garden) / Boréal 6 (Jardin spectral)*, 2018 ; (à droite | right) *Boreal 1 (Spectral Garden) / Boréal 1 (Jardin spectral)*, 2016.

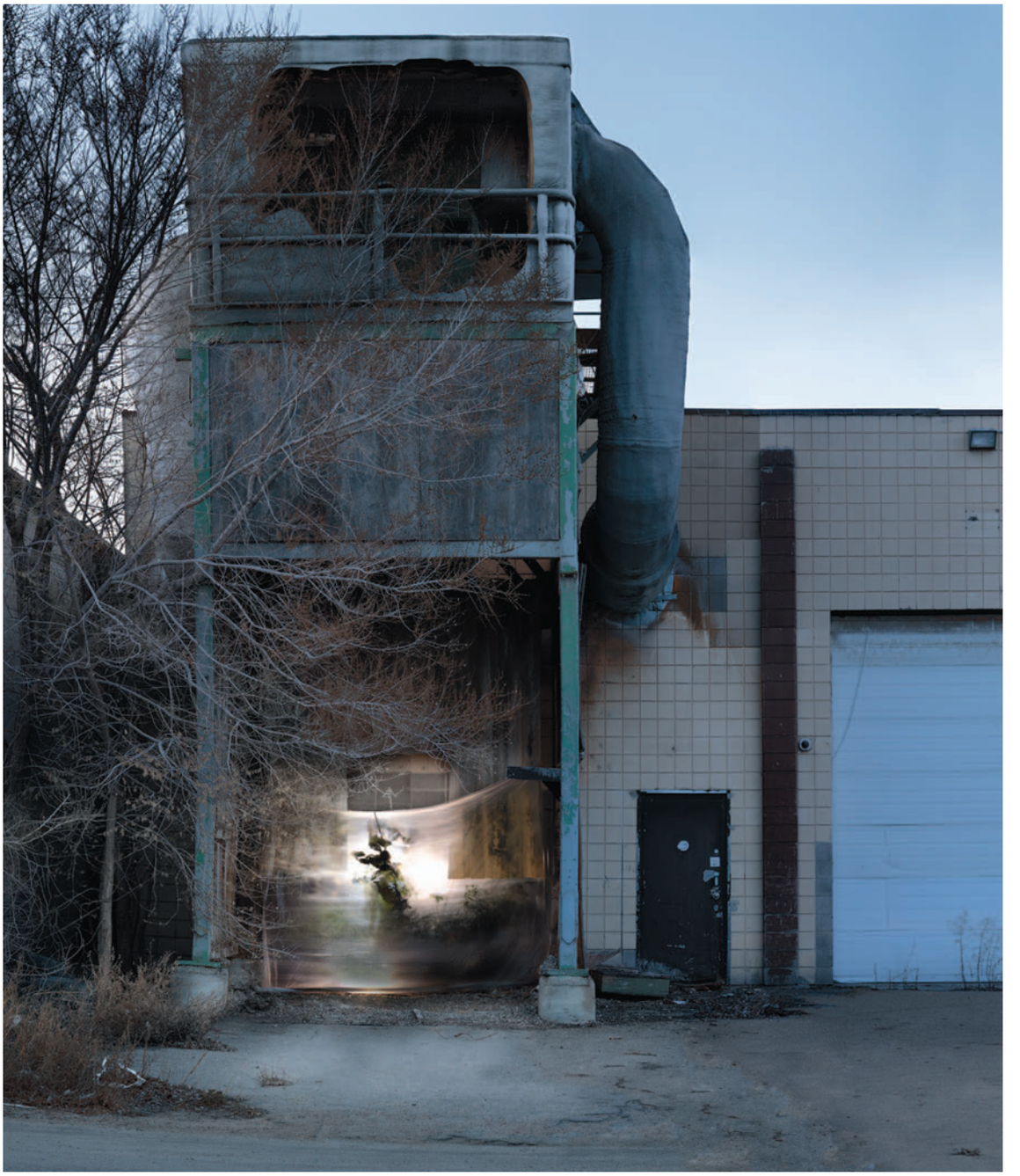
Photos : permission de | courtesy of the artist & VivianeArt, Calgary

Laura St. Pierre

(haut | top) *Poolside Garden (The Sowers) / Jardin au bord de la piscine (Les semeuses)*, détail | detail, 2018 ;

(bas | bottom) *Berm near Tracks (The Sowers) / Berme vers la voie ferrée (Les semeuses)*, 2019.

Photos : permission de | courtesy of the artist & VivianeArt, Calgary



Laura St. Pierre

Hothouse (The Sowers) / Serre (Les semeuses), 2019.

Photo : permission de | courtesy of the artist & VivianeArt, Calgary